

Petits mais vaillants, les Belges

CINÉMA L'affiche du festival Anima est également un peu noir-jaune-rouge

- Le meilleur de l'animation se dévoile toute cette semaine à Flagey, à Bruxelles.
- Le bon moment pour encourager la création maison.

Elle est où, l'animation de chez nous dont on parle tout le temps ? Et en bien, qui plus est ? Première réponse facile : pour le moment à Flagey, où vient de commencer le festival Anima. Lequel festival réserve toujours une large place dans son programme annuel aux courts-métrages belges. A déguster en packages denses, en et hors compétition, signés par des pros comme par des étudiants.

Du côté des organisateurs, on précise : « Plus de 8 % des 1.608 films soumis en 2017 sont belges ! Petit mais vaillant, notre cinéma d'animation ! » Côté longs, c'est évidemment un tout petit peu plus compliqué. Et on

sent plus rapidement la « petitesse » que la vaillance. Posez la question dans les couloirs du Paquebot, genre « Pourriez-vous me citer le titre d'un film d'animation belge ? », et vous entendrez plus souvent des « Heu » et des bruits de grattements de cuir chevelu qu'un « Mais ouiii : *Panique au village !* » ou un « *Taxandria !* » assorti d'un air entendu à traduire par « *Moi aussi, mon coco, je connais mes classiques* ».

Même l'ouvrage consacré par Philippe Moins et Xavier Kawa-Topor aux cent films d'animation les plus incontournables n'en reprend que peu, des productions du plat pays. En l'occurrence, *Taxandria* et *Panique au village* justement, ainsi que *Les tripllettes de Belleville*.

Notez, c'est normal... Le modèle de fonctionnement du secteur de l'animation en Belgique

et plus largement en Europe est désormais aux coproductions. C'est la manière adéquate de surmonter des écueils dont les Américains et les Japonais principalement se fichent allégrement : travail en équipes réduites, mobilisation de budgets trop conséquents et technologies avancées notamment. Chez nous, on se partage les activités par-dessus les frontières. On budgétise en additionnant ce que les producteurs, distributeurs, opérateurs et autres taxshelters peuvent sortir de leur poche ou vous aider à déduire. Et on se fait une réputation dans

des spécialités très pointues.

Vu comme ça, on imagine l'énorme boulot administratif qu'il convient d'accomplir avant de se lancer vraiment dans la réalisation. Mais en tout cas, ça marche. Car à côté d'un *Vaiana*, le dernier Disney en date, grosse machine s'il en est malgré ses qualités indéniables, on propose

au public *Ma vie de courgette*, film franco-suisse qu'on croirait plus artisanal mais qui n'en a pas moins déjà raflé quelques prix. Les derniers en date étant un César et un European Film Award...

Quant aux Belges, on en retrouve par exemple mêlés à la réalisation de *La tortue rouge* du Néerlandais Michel Dudok de Wit. Les images de ce long-métrage mis en boîte avec un coup de pouce des Japonais de chez Ghibli, excusez du peu, sont issues des studios Dreamwall à

Marcinelle. Déjà récompensé aux Magritte, à Cannes et aux Annie Awards, *La tortue rouge* se retrouve cette année aux Oscars, face à... *Vaiana* et *Ma vie de courgette*. Dont Michel Dudok de Wit nous disait ceci : « C'est un film pas évident à pitcher, et je suis d'accord. Mais le résultat est magnifique, le public a adoré et c'est un film que j'aime beaucoup. » ■

DIDIER STIERS

PRATIQUE

Les rendez-vous

Anima, The Brussels Animation Film Festival, c'est jusqu'au dimanche 5 mars à Flagey à Bruxelles, mais diverses décentralisations sont prévues et de nombreux invités sont annoncés.

Prix : de 6 € (enfant) à 65 € (passeport Anima). Le ticket pour La Nuit animée revient à 15 €, le ticket adulte à 8 €. Plus d'infos sur www.animafestival.be.

Ce lundi 27 février : *Ma vie de courgette* à 10 heures, Studio 4, et à 14 heures en version néerlandaise au Studio 5, *Vaiana* à 13 h 45 au Studio 4 et *C'est du Belge 1*,

un tout petit peu plus d'une heure de courts-métrages en version originale sous-titrée (anglais et néerlandais), concoctés au fil de l'année écoulée. Entre autres : *Je ne sens plus rien* de Noémie Marsily et Carl « Les Hommes-Boîtes » Roosen, de même que *Yin* de Nicolas Fong, auteur de l'affiche de cette année. Et enfin *La tortue rouge* à 21 h 30 au Studio 4.

Dédicaces : Philippe Moins, cofondateur du festival, dédicacera *Le Cinéma d'animation en 100 films* (2016), l'ouvrage qu'il a codirigé avec Xavier Kawa-Topor, ce mardi à partir de 18 h 30 dans le hall de Flagey.